

## Place des emprunts dans la langue russe contemporaine

Dr.Nadia Ghzaili  
نادية غزايلى

Université d'Alger 02

الدكتورة:

جامعة

الجزائر 02

Le présent article est consacré à l'analyse des emprunts dans la langue russe contemporaine. Cette étude consiste à démontrer l'évolution sémantique des mots ainsi que des expressions phraséologiques intégrés aux différents moments de l'histoire dans le lexique russe : économique, politique ou encore social. Il sera donc question de l'extension de sens ou glissement connotatif des emprunts. On constate, par ailleurs, que l'usage des emprunts à valeur négative est une tendance du monde. On fera aussi le point sur l'influence des emprunts sur la langue russe littéraire.

**Mots-clés :** Langue, emprunt, mot, expression phraséologique, sémantique, extension de sens, phénomène

Toute langue se trouve en constante évolution. L'évolution peut être plus ou moins considérable, plus ou moins brusque, plus ou moins rapide.

L'emprunt, ce phénomène linguistique, s'effectue par le passage d'un élément linguistique d'une langue donnée à une autre.

L'emprunt provient souvent de la nécessité de trouver un mot pour désigner un objet ou un concept nouveau. Parfois aussi, l'emprunt n'est que le simple effet du contact de deux langues sur le même territoire. Enfin, il correspond également à un besoin d'expressivité : dire les choses de façons plus originales, plus frappantes, en utilisant les termes d'une autre langue.

La nécessité d'emprunter provient souvent de la supériorité technique de la civilisation à laquelle on emprunte

Durant les deux dernières décennies la langue russe a subi un changement assez important par rapport à l'époque précédente. Bien

évidemment, cela attire l'attention des linguistes et de la société russe.

Pour bien comprendre l'évolution de la langue russe, il faut donc en retracer les grandes étapes, en signalant notamment l'influence non négligeable de telle ou telle autre langue en fonction de l'histoire.

Les textes russes rédigés à la fin du XVIII ou au début du XIX siècle surprennent généralement le lecteur par leur richesse d'emprunts.

Le processus de l'emprunt lexical, d'après certains chercheurs, a débuté durant le règne de Pierre le Grand et la fin du XVIII siècle en particulier.

La langue russe a connu sa meilleure période au XIX siècle.

Tout au long du XIXe siècle, la réflexion sur la langue s'est intensifiée. On s'est tout particulièrement intéressé à la comparaison des langues et à tout ce qui concerne leur histoire.

La langue russe contemporaine, selon la tradition, remonte à l'époque de Alexandre Sergéevitch Pouschkine jusqu'aux nos jours.

Dans les années 80 certains chercheurs, en essayant d'établir les frontières de la langue russe, ont défini deux générations et, d'après eux, la langue contemporaine débute à partir de la moitié du XX siècle. A partir de la fin des années 80 et début 90 on a constaté un grand changement dans le lexique russe.

Les mots sont liés à l'histoire et à la culture de la communauté linguistique, ils sont le miroir d'une langue et de sa société, car ils reflètent les particularités nationales et psychologiques, des particularités de perception de l'univers par leurs porteurs.

A partir des années 90 la langue russe est envahie par de nouveaux mots, dans la majeure partie des emprunts, car il est devenu nécessaire de nommer des objets ou des phénomènes nouveaux. La langue russe a ainsi accéléré le processus d'appropriation de mots étrangers pour moderniser le vocabulaire politique, économique et social.

Ce phénomène reflète les changements brusques qu'a subit la société russe suite à l'évolution de la situation géopolitique de la Russie. Avec le levée du rideau de fer la société s'est libéralisée. Cela s'est immédiatement répercuté sur la langue.

Cependant, il faut remarquer que les changements ne touchent pas tous le vocabulaire de la langue. Le lexique du monde animalier ou de la botanique ou encore de l'alimentation générale est relativement stable. En plus, l'emprunt n'est pas toujours perçu

correctement par les Russes et, par conséquent, il n'est pas employé dans son juste sens.

Par exemple, le mot *pizza - пицца* est bien connu des Russes, mais peut-on dire que ce plat est très courant en Russie ? Pas vraiment, malgré le nombre de pizzerias et de recettes de préparation qui existe en ce pays, on invite rarement quelqu'un pour manger une pizza, même comme un plat exotique, même dans le milieu intellectuel, donc ce mot ne risque pas s'attarder dans le lexique usuel.

Il est intéressant de constater le contraste qui existe entre le vocabulaire de l'alimentation générale et la situation économique culturelle du pays. En effet, les vitrines des magasins et des kiosques débordent de marchandises importées, sans parler de la publicité qui harcèle le client adulte et enfant et pourtant le boum de l'importation n'influe pas sur le lexique. Comment expliquer ce phénomène ?

D'après V.N. Chapochnikova, l'être humain privilégie l'alimentation traditionnelle [6:104].

Les emprunts dans ce domaine peuvent plus ou moins toucher le langage des enfants : *hamburger, ketchup, chips, chawarma etc.*

Si il y a bien un secteur qui a considérablement évolué c'est celui de l'économie : *auditeur - аудитор; broker - брокер; - ; inflation - инфляция; désintégrations - дезинтеграция; dénomination - деноминация; distributeur - дистрибьютор; infrastructure - инфраструктура; libéralisation - либерализация; marketing - маркетинг; manager - менеджер; management - менеджмент; monétarismes - монетаризм; macroéconomie - макроэкономика etc.*

Ces mots sont employés dans tous les styles de la langue (littéraire, parlée).

La plupart des mots cités ne figurent pas encore dans les dictionnaires actuels. Certaines définitions ne correspondent pas au sens réel de l'emprunt.

Le lexique dans le secteur de l'économie s'est considérablement enrichi par les emprunts qui existaient déjà dans la langue russe et qui retrouvent une *seconde vie* : *action - акция; business - бизнес; business men - бизнесмен; banquier - банкир; bourse - биржа; investissement - инвестиция; client - клиент; corporation - корпорация; commerce - коммерция; concurrence - конкуренция; commerçant - коммерсант; monopole - монопол; président - президент; technologie - технология; certificat*

- *сертификат; fax - факс; fond - фонд; économie - экономика; structure – структура etc.* [5].

Notons également une autre particularité dans le vocabulaire actuel de l'économie a c'est l'introduction d'emprunts, plutôt leur transfert direct de la langue étrangère vers le russe. En linguistique on appelle ce phénomène *le renforcement des barbarismes* qui est très propre à la publicité : *Tous pour Notebooks; Les stations téléphoniques officielles « Goldstar » ; AO « HT » - des ordinateurs fiables à bas prix mais également – des moyens de multimédias, réseaux, printer.*

Ce transfert de noms propres se rencontre aussi dans le langage courant.

Parfois il est difficile de départager l'économie de la politique. Les emprunts dans ce domaine sont moins nombreux, néanmoins ils sont présent dans la langue et reflètent parfaitement les tendances actuelles de l'époque, par exemple *démocratie - демократия; démocratisation - демократизация; consensus - консенсус; corruption - коррупция; légitimité - легитимность; rating - рейтинг; speaker - спикер; radical-démocrate – радикал демократ; stagnation – стагнация ; électorat – электорат etc.*

Ces mots figurent principalement dans le discours officiel et livresque. On retrouve dans le lexique politique d'anciens emprunts *revêtus de nouveaux sens : administration - администрация; appareil - аппарат; géopolitique - геополитика; débats - дебат; équipe - команда; mafia - мафия; marathon - марафон ; conservateur - консерватор; corruption - коррупция ; cabinet - кабинет; opposition - оппозиция; pluralité - плюральность; président - президент ; premier ministre - премьер министр; régime – режим; élite - элита; réforme - реформа; referendum - референдум; stabilisation – стабилизация etc.*

Plus de  $\frac{3}{4}$  du lexique politique sont des anglicismes ou des américanimes. Notons que le mot, tel que *corruption*, à été introduit dans la langue russe tout de suite après la Révolution d'Octobre.

Par exemple, l'emprunt *sponsor* et ses dérivées signifiait à l'origine *celui qui finance quelque chose de concret*, à présent ce mot a pris le sens de *donner de l'argent, payer.*

Le mot *échelon*, d'origine française, était connu dans le sens militaire, c'est-à-dire *une partie du combat*. Il est tout à fait probable que son nouveau sens politique est né de cette association la.

Le changement du lexique est parfois dû à une réorientation culturelle, par exemple, l'emprunt *contrôle* signifiait autrefois *vérifier*, à présent il a repris le sens de son homonyme anglais *control* – *diriger; dominer*.

Le mot *politique* se retrouve un peu partout et ne signifie plus uniquement 1) *activité de l'état, d'un parti politique* 2) *les problèmes et les événements liés à la société* ; 3) *action destinée à atteindre quelque chose définissant les relations humaines*, l'emploi actuel du mot s'est élargi dans d'autres sphères.

Le changement du sens peut parfois marquer l'expressivité du mot. Par exemple, l'emprunt *progrès* a perdu sa charge expressive et émotionnelle. Il est surtout cité dans les dictionnaires pour des diplomates sans aucune connotation particulière.

Le renouvellement du lexique touche d'autres domaines :

- Le milieu social – *action* - *акция* ; *conformité* - *конформность* ; *marginal* - *маргинал* ; *certificat* - *сертификат* ; *sponsor* - *спонсор* etc.
- L'administration – *département* - *департамент* ; *maire* - *мэр* ; *mairie* - *мэрия* ; *municipalité* - *муниципалитет* ; *infrastructure* - *инфраструктура* ; *préfecture* - *префектура* ; *province* - *провинция* ; *région* - *регион* ; *fédération* - *федерация* ; *gouverneur* - *губерно* etc.
- L'éducation – *gymnase* - *гимназия* ; *collège* - *колледж* ; *lycée* - *лицей* ; *école* - *школа* ; *masses – médias* – *масс-медиа* ; *exclusif* - *эксклюзив* ; *élite* – *элита* etc.
- La culture – *vidéo* - *видео* ; *vidéo film* - *видео фильм* ; *vidéo clip* – *видео клип* ; *groupe* - *группа* ; *disque jockey* - *диск жокей* ; *casino* - *казино* ; *compact disque* - *компакт диск* ; *couturier* - *кутюрье* ; *nomination* - *номинация* ; *présentation* - *презентация* ; *pop* - *пон* ; *top modèle* – *топ модель* ; *fans* - *фан* ; *hit parade* - *хит парад* etc.

Le célèbre linguiste russe L.P. Krycine observe l'expansion du phénomène de l'euphémisme, c'est-à-dire figure de style basée sur l'atténuation d'un mot, d'une expression qui serait trop choquante. Le chercheur précise que dans les conditions actuelles ce phénomène concerne surtout les sphères sociales, les relations humaines, les relations avec le pouvoir [1]. La particularité de l'euphémisation c'est de voiler le sens réel du mot.

En analysant le lexique actuel, nous constatons qu'une grande partie est constituée de termes.

Avant la Révolution, l'art suprême de la conversation était soumis à un usage particulier du langage. Afin de ne pas ressembler au *vulgaire*, on s'efforçait de *châtier le style* en évitant les mots populaires, les termes de métier, les termes techniques, créant ainsi une distinction entre les mots *bas* et les mots *nobles*. C'est en fait l'ancienne tradition européenne des langues littéraires, dits académiques, dont la langue russe en fait partie.

Avec le temps les langues ont commencé à se démocratiser. Dans chaque nouvelle édition du « Dictionnaire de l'Académie française » apparaissaient de plus en plus de termes, il en allait de même pour la langue russe, peut-être dans des proportions moindres.

La Révolution va brusquement changer la situation du pays en renouvelant le vocabulaire politique, administratif et économique en changeant les institutions. Toutes les questions liées à la production vont devenir au centre de l'attention générale et, par conséquent, les éléments non travailleurs vont perdre leur poids dans la société.

Toute langue est constituée de mots et de groupes de mots et qui parfois peuvent devenir imprévisibles dans leur structure et surtout dans leur sens et se transformer en expression phraséologique.

Les expressions phraséologiques est une partie intégrante du lexique d'une langue. On les considère comme des *concentrés de culture*, car elles gardent précieusement le patrimoine de toute une nation.

Cette catégorie est également concernée par le renouvellement, ainsi les emprunts phraséologiques y trouvent leur place. Il est difficile de déterminer le nombre exact d'expressions phraséologiques dans la langue russe. Certaines unités disparaissent pour laisser la place à de nouvelles venues.

Les expressions phraséologiques sont très prisées par les journalistes russes qui les utilisent parfois à tort et à travers dans le but d'attirer le maximum d'attention.

Les emprunts phraséologiques sont moins nombreux, mais tout de même présent, surtout dans les cas où les connaissances culturelles se caractérisent par un certain taux d'universalité.

On pourrait expliquer cela par le fait que les expressions phraséologiques exigent non seulement des connaissances linguistiques, mais également des connaissances extralinguistiques du fait que la somme des significations des éléments des expressions ne permet pas l'appréhension du sens.

Le plus souvent ces expressions ne sont pas stylistiquement marquées, par conséquent, elles se transforment en clichés et sont plus facile à calquer d'une langue à une autre, par exemple :

*beau monde ; force politique, rencontre sans cravates, stabilisation politique, pouvoir d'achat, état de droit, jouer la carte, crédit de confiance, blanchiment d'argents sales, fuite des cerveaux etc.*

La répartition des mots par les parties du discours est une caractéristique importante de chaque langue qui reflète la spécificité de l'époque. Les substantifs sont les premiers à *s'inviter* dans la langue russe.

La nomination, d'après Y.S Stepanov, n'est pas nouvelle. C'est une tendance générale des langues. Les adjectifs et les verbes dérivent des substantifs : *produire, sponsoriser*, mais il est important de noter que ce processus est loin d'être automatique. [3]

Il est important de souligner que les emprunts entraînent des modifications au niveau de la phonétique et de la grammaire russe.

Le langage russe actuel se caractérise par la diversité des sphères de son emploi. La presse écrite et les médias en général influent beaucoup sur l'évolution de la langue russe.

On retrouve un nombre important de néologisme empruntés qui sont à l'ère du temps : *sponsor ; briefing ; rafting ; consensus etc.* On constate la fréquence des connotations péjoratives ou ironiques des emprunts Les journalistes cherchent ainsi à présenter leur image des événements politiques et sociaux actuels en s'adressant au lecteur initié. L'emploi courant des emprunts à valeur négative dans la presse est étroitement lié à leur utilisation dans le langage de la population russe dans la vie de tous les jours. Ironique ou hostile, elle reflète la tendance de l'opinion publique, sans pour autant proposer de solutions aux problèmes de la société.

C'est souvent l'adoption du terme dans le langage argotique qui crée ces connotations car son lexique très expressif est marqué par l'attribution de valeurs positives ou négatives. Ce phénomène concerne non seulement les emprunts à l'anglais ou au français, mais aussi les emprunts à l'allemand, et si certains restent à la mode et sont toujours d'usage fréquent, d'autres sont délaissés, le plus souvent remplacés par de nouvelles créations.

Les chercheurs remarquent, par ailleurs, que les styles de la langue ont tendance à se confondre. Ce phénomène les inquiète beaucoup, car on assiste impuissamment à la *pollution* de la langue russe avec



l'invasion des emprunts et sa libre circulation dans tous les style de la langue. Mais peut-on y remédier à ce fléau ?

Qu'est-ce exactement que la langue ? Qu'est-ce que le style ? La langue, ce sont d'une part les matériaux utilisés : le vocabulaire, le choix des mots, concrets ou abstraits, banaux ou rares, usés ou revigorés par l'éclairage de la phrase, la propriété des termes, les sens nouveaux qu'on leur donne, les créations plus ou moins nombreuses auxquelles on se laisse entraîner ; d'autre part le respect de la grammaire traditionnelle ou les libertés qu'on prend avec les règles.

Le style, c'est la façon dont on utilise ces matériaux. Il ajoute au vocabulaire et aux usages grammaticaux l'emploi des images, naturelles ou recherchées, des comparaisons, de la métaphore plus ramassée, plus nerveuse ou plus savante. Ce sont les sonorités, c'est l'ordre des mots. C'est aussi le rythme qui, sans rappeler autant que possible celui des vers, doit apporter une satisfaction à l'oreille ; c'est la construction de la phrase, courte ou périodique. Aujourd'hui, où l'on écrit moins de vers – où surtout on lit moins – l'art du style, la couleur, le rythme se sont souvent réfugiés dans la prose, celle du roman, de la pièce de théâtre et même des essais. Le style, c'est pour chaque auteur le caractère personnel de l'expression.

La langue contemporaine russe distingue deux styles de langues : style littéraire ou codifié et le parlé ou non codifié, c'est-à-dire non systématisé. Il faut dire que la notion de codification, très répandue chez les juristes, était différemment perçue par les chercheurs russes.

La langue parlée ne peut être acquise que par le contact direct avec l'autrui. C'est la condition essentielle de sa réalisation.

En dehors de la linguistique un nombre important de publications ont vu le jour en philosophie sur le thème de la modernisation et le post modernisme.

Dans son article « Post modernisme », le philosophe B. Paramanov fait quelques remarques pertinentes concernant le style et la mode. Selon le chercheur, la démocratie est un type de culture définie qui à été pris dans le sens large du terme comme étant un mode de vie, un style. La démocratie en tant que style culturel signifie absence de style. Plus encore, Le style est contraire et contrindiqué à la démocratie. En Russie on se passionne pour la mode et jusqu'à présent on n'a pas remarqué que la mode en tant que telle n'existe pas. Le style est entier, structuré, idéologique et la



démocratie renie toute idéologie, elle est occupée à résoudre les problèmes courants. [ 2: 201]

L'interprétation du style par le philosophe est très intéressante et singulière.

En fait, toute langue évolue d'une façon cyclique en passant par l'état aristocratique vers la démocratisation. La démocratisation conduit souvent la langue vers sa vulgarisation, c'est le revers de la médaille.

Le problème de l'évolution de la langue littéraire n'est pas vraiment linguistique, mais plutôt historique et culturel.

Certains chercheurs observent que la langue littéraire ne peut à elle seule remplir l'espace d'une langue [2: 106]. Ce qui veut dire qu'il n'y a pas de normes qui puissent caractériser la langue littéraire.

En conclusion, on pourrait dire que les mots n'ont pas de frontières. Le mot d'emprunt voyage d'une langue à une autre et s'adapte naturellement à son nouveau milieu et se trouve ainsi transféré à des choses et à des notions qui ne sont pas complètement identiques à celle qu'il désigne dans son milieu d'origine.

### **Bibliographie**

1. Крысин Л.П. Эвфемистические способы выражения в современном русском языке. –М., 1994.
2. Параманов Б. Постмодернизм // Независимая газета 26.01.95
3. Степанов Ю.С. Изменчивый образ языка в науке XXвека. –М., 1995.
4. Фразеологический словарь русского языка. –М., 1995.
5. Русский язык. Энциклопедия –М., 1997.
6. Шапошников В.Н. Русская речь 1990-х –М., 2010.